L'HERMINE

Numéro 308 Novembre 2026

Bulletin de la Société Zoologique de Genève Tirage : 300 ex.

Conception
Stefano Pozzi
Lula Golay
Virginie Rossier
Luc Rebetez
Michel Jaussi

Mise en page et contact
Luc Rebetez
luc@rebetez.me

Impression et distribution
Annick & Luc Rebetez

Prochain délai rédactionnel
15 novembre 2026

Parution
9 fois par an.

Adresse de la Société
Muséum d'histoire naturelle
SZG - Corinne Charvet
CP 6434, 1211 Genève 6
info@zool-ge.ch

Les réunions ont lieu le second mardi du mois à 20h00, sauf en janvier, juillet et août

Entrée libre

IBAN
CH86 0900 0000 1201 3106 1
http://www.zool-ge.ch

Mardi 10 novembre à 20h

Lézard vert & Lézard des souches : point de situation à Genève

Conférence d'Eliot Lecointe et de Jacques Thiébaud

KARCH - GE
Centre de Coordination pour la Protection des Amphibiens et des Reptiles de Suisse

Lézard vert, photo KARCH-GE

et

Doctorant UniGE:

Etude d'un assemblage riche en cœlacanthes fossiles du Crétacé au Liban

Simon Beaufils

Prix de la SZG - bachelor HES 2026:

Etat des lieux des trois espèces d'oreillards présentes à Genève

Luca Triboux

Prix de la SZG - bachelor HES 2026:

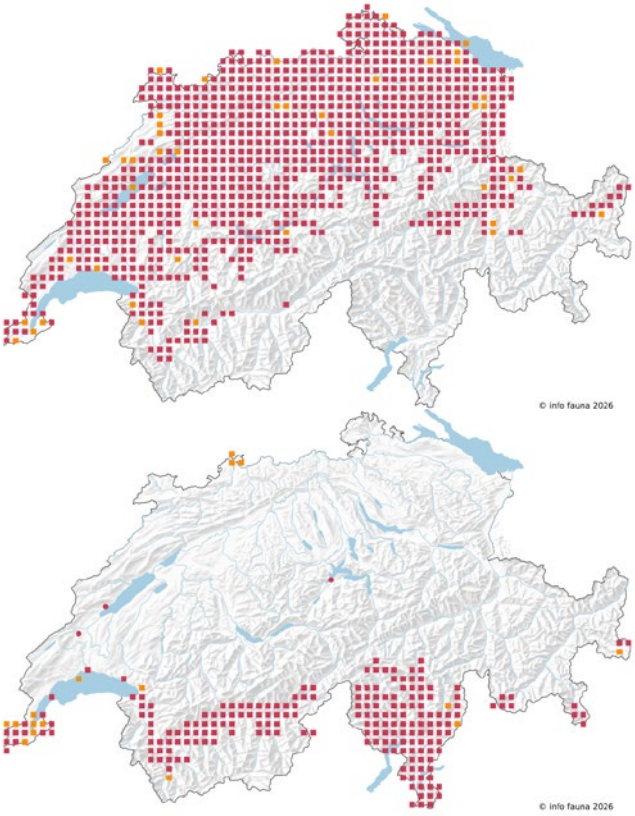
Développement d'une clé d'identification pour les Salticidae du canton de Genève

Kevin Lopes

Ce 10 novembre est une soirée riche et diversifiée, retrouvez les résumés de toutes les présentations en pages 2 et 3.

La présentation du mois au Collège de Saussure - Lancy, entrée libre

Lézard vert & Lézard des souches : point de situation à Genève - *Eliot Lecointe et Jacques Thiébaud*



Ci-dessus, Lézard des souches (Lacerta agilis) et répartition à droite; en dessous répartion du Lézard vert (Lacerta bilineata) - photos KARCH-GE et cartes infofauna.ch.

Si les deux grands lézards du genre *Lacerta* sur le Canton peuvent avoir eu une distribution équivalente à une époque, la situation et les tendances sont bien différentes aujourd'hui : le Lézard vert est encore bien réparti sur le territoire alors que le Lézard des souches n'est limité qu'à quelques populations dont seules deux semblent encore véritablement actives.

Les deux espèces pâtissent de la destruction d'habitat, de la fragmentation du territoire et de la forte densité des chats, mais le Lézard vert associé à des milieux plus sèchards semble s'en sortir en profitant de mesures plus générales pour les reptiles.

De l'autre côté, le Lézard des souches, lié aux sites plus humides, est en très fort déclin et les tentatives de redynamisation restent jusqu'à présent «aléatoirement efficaces».

Les mesures planifiées et liées aux différents plans d'action reptiles (murgiers, haies sèches, ...) ainsi qu'au projet «100 Abris» et aux nouvelles BRPs à venir devraient permettre de stimuler et reconnecter les populations de Lézard vert. Pour le Lézard des souches, des tests sont en cours pour comprendre les facteurs limitants et les mesures adéquates à sa stabilisation dans les dernières populations du canton.

Le KARCH-GE (antenne genevoise du centre de coordination pour l'étude et la protection des amphibiens et reptiles de Suisse) a réuni, dès 2012, un groupe d'herpétologues motivés. Grâce au soutien du Canton de Genève, des Fonds vitale vert environnement (SIG), de la loterie, des communes, de particuliers mais aussi, et surtout avec l'aide de nombreux bénévoles, l'association mène à bien depuis bientôt presque 15 ans, différents projets, entre analyses, réflexions et actions concrètes pour protéger autant les espèces les plus rares que les plus communes.

Etude d'un assemblage riche en cœlacanthes des dysodiles du Crétacé de Bkassine (Liban)

Doctorant UniGE - Simon Beaufils

Les mawsoniidés forment une famille éteinte de cœlacanthes, ces poissons anciens parfois qualifiés (à tort) de « fossiles vivants », car leurs représentants actuels ressemblent encore fortement à leurs ancêtres. Contrairement aux cœlacanthes modernes, qui vivent en profondeur dans les océans, les mawsoniidés fréquentaient surtout les milieux d'eau douce. Ils ont existé pendant environ 180 millions d'années, du Trias jusqu'à la fin du Crétacé, tout en conservant une anatomie remarquablement stable au fil du temps : un bel exemple de conservatisme morphologique.

Comprendre leur histoire est difficile. À mesure que de nouveaux fossiles sont découverts en Afrique, Amérique du Sud, Europe, Amérique du Nord, Asie et désormais au Liban, il est nécessaire de revoir les hypothèses sur l'origine et la dispersion du groupe. Pendant longtemps, on pensait que les mawsoniidés étaient apparus sur le supercontinent austral Gondwana, puis s'étaient séparés en différentes populations lorsque ce continent s'est fragmenté. Aujourd'hui, on envisage aussi qu'ils aient pu se diversifier et se déplacer en lien avec la dislocation progressive de la Pangée.

Une découverte effectuée en 2023 à Bkassine, au Liban, s'avère particulièrement importante. Dans des sédiments datés d'environ 125 millions d'années, au Crétacé inférieur, une équipe comprenant Lionel Cavin (Muséum d'Histoire Naturelle de Genève) et des chercheurs libanais et belges ont mis au jour plusieurs spécimens complets et articulés de cœlacanthes mawsoniidés (c'est-à-dire dont les os sont encore connectés entre eux).

Ces poissons mesurent entre 7 et 50 centimètres, permettant d'observer des individus de tailles très différentes, probablement à divers stades de leur croissance. Ils ont été découverts dans des dysodiles, des argiles d'origine volcanique déposées dans d'anciens lacs situés à proximité de zones volcaniques, un contexte de fossilisation assez inhabituel.

Ces fossiles permettent donc d'étudier plusieurs questions à la fois : comment ces poissons grandissaient, quels caractères anatomiques sont réellement utiles pour distinguer les espèces, et comment ils ont pu se répartir sur plusieurs continents. En ce sens, Bkassine pourrait aider à mieux comprendre l'histoire évolutive, écologique et biogéographique des mawsoniidés, mais également des cœlacanthes en général.

Etat des lieux des trois espèces d'oreillards présentes à Genève et préconisation de mesures favorables

Prix SZG 2026 HEPIA - Luca Triboux

Le canton de Genève présente la particularité d'abriter les trois espèces d'oreillards présentes en Suisse. Étroitement liées au bâti pour leur reproduction, ces chauves-souris sont particulièrement sensibles aux modifications de leurs gîtes et de leur environnement, notamment dans un contexte de densification urbaine et de transformation du paysage. Leur discrétion rend par ailleurs leur suivi difficile. Un état des lieux des connaissances sur les gîtes connus s'avérait donc nécessaire afin de mieux cerner leur situation actuelle et les enjeux liés à leur conservation.

Ce travail a permis la mise à jour des données historiques répertoriées jusqu'alors, d'écarter certaines données et d'établir un diagnostic complet des gîtes potentiels. Parmi les gîtes historiquement connus, il en résulte que certains semblent abandonnés à la suite de rénovations. Les gîtes encore occupés ont fait l'objet d'investigations poussées à travers l'analyse d'un ensemble de variables internes et externes liées à l'environnement. Ceci a permis d'identifier les leviers d'action principaux pour favoriser et améliorer l'utilisation de chaque bâtiment propice aux colonies.

Ce travail a également permis la découverte de deux colonies et d'un reposoir nocturne.

Bien que la plupart des gîtes présentent encore des indices de présence d'oreillards, des améliorations paraissent nécessaires pour garantir leur maintien à long terme.

L'analyse de l'ensemble des gîtes a permis d'aboutir sur des propositions de mesures concrètes et adaptées à chaque situation dans le but de préserver et d'améliorer les conditions d'accueil des oreillards à Genève.

Plecotus macrobullaris, dessin au stylo bille par Luca Triboux

Développement d'une clé d'identification photographique pour les Salticidae du canton de Genève

Prix SZG 2026 - HEPIA - Kevin Lopes

Splendide Salticidae, photo Kevin Lopes

Caractérisées par leurs grands yeux frontaux ainsi que par leurs déplacements erratiques par petits sauts, les *Salticidae* (araignées sauteuses) représentent probablement la famille d'araignées la plus appréciée par le grand public. Cet avantage considérable rend ces très petits individus particulièrement intéressants en matière de sensibilisation, notamment en tant que groupe d'entrée permettant de susciter davantage d'intérêt quant aux araignées dans leur globalité.

Avec 44 espèces et 27 genres actuellement recensés dans le canton de Genève, le fort potentiel qu'offrent les *Salticidae* demeure cependant limité par l'absence d'outils d'identification adaptés aux espèces locales et à une utilisation par le public naturaliste genevois. C'est ainsi par la collecte et la macrophotographie de plus de 150 individus vivants qu'une première clé d'identification des Salticidae de Genève a pu être développée, basée uniquement sur l'observation de caractères morphologiques externes observables à l'œil nu ou à l'aide d'une loupe de terrain classique. Un catalogue de fiches descriptives des différentes espèces vient compléter ce travail réalisé dans le cadre d'un Bachelor en gestion de la nature à l'HEPIA, avec l'aide de Pierre Loria (arachnologue indépendant) et Charlène Heiniger (adjointe scientifique HES).

La Zool fête ses 120 ans !

Bienvenue aux rendez-vous de la **Société Zoologique de Genève**

Un spécialiste partage avec vous sa passion pour la faune sauvage et la nature !

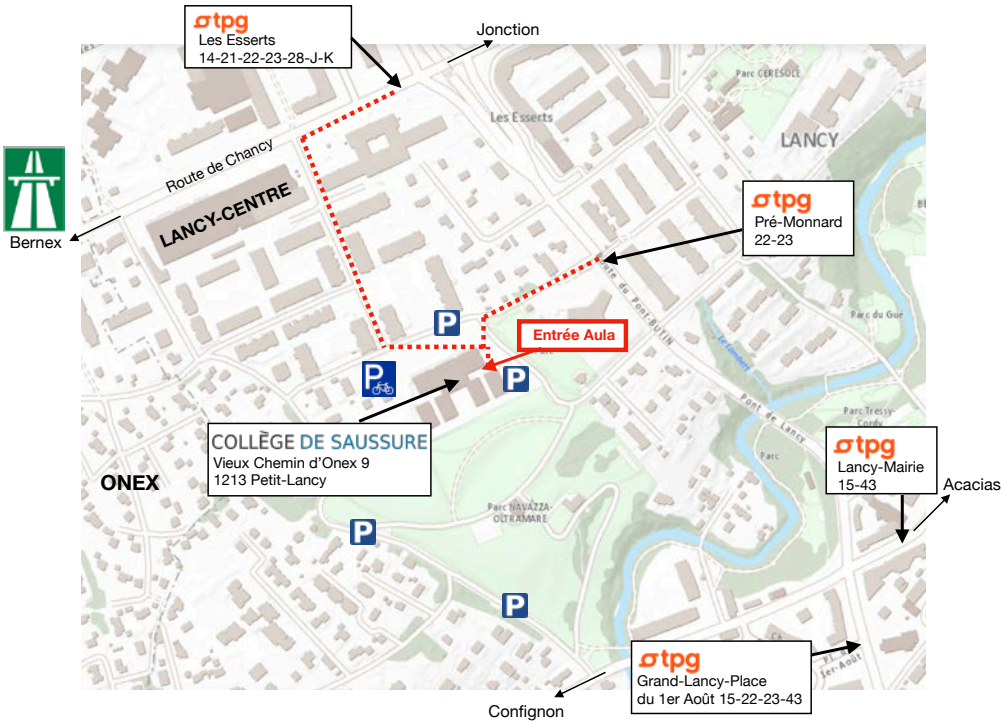
Aula du Collège de Saussure - 20h - Entrée libre

Dernière conférence 2026

08 déc **Écologie et conservation du Vautour percnoptère dans le sud-est de la France**
Cécile Ponchon - Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur
Les Vautours des Baronnies : 30 ans d'histoire
Christian Tessier - association « Vautours en Baronnies »

En collaboration avec (culture&rencontre)

Lieu pour les conférences 2026 : Aula du Collège de Saussure, Lancy



Depuis la rive droite, prenez le tram 14 jusqu'à l'arrêt les Esserts.

Depuis la rive gauche, prenez le tram 12 jusqu'à Bel Air et le 14 sur le pont de l'île jusqu'à l'arrêt les Esserts.

Puis le collège est à 100m à pied.

Ou depuis l'autoroute, sortie Bernex, puis direction Onex par la route de Chancy, possibilités de se parquer à proximité du collège ou au P+R de Bernex gratuit et prendre le 14 direction Meyrin jusqu'à l'arrêt les Esserts.